

Islamophobie : un rein de porc transplanté sur un humain



Il s'agit, bien sûr, d'une opération chirurgicale. Mais islamophobe, quand même.

Des chirurgiens de New York ont, en effet, réussi à placer le rein d'un porc génétiquement modifié chez un patient humain. L'opération semble avoir réussi jusqu'à présent. Le rein du pauvre porc sacrifié a été bien accueilli par le système immunitaire du receveur. Il n'y a pas eu de rejet immédiat. C'est donc une parfaite entente qui s'est installée entre le donneur et le receveur de l'organe, soit entre le porc et l'humain greffé.

Les médias, qui rapportent cette information, ne donnent pas d'indication sur l'identité du patient transplanté, mais il y

a peu de chances que ce soit un musulman.

Il n'y a pas encore de réaction sur ce sujet du côté musulman, mais on s'attend à une virulente levée de boucliers dans le monde islamique et de ses structures implantées et entretenues à l'étranger, en Europe notamment.

Le temps qu'on s'aperçoive que le porc est honni par l'islam et on verra les organisations de défense des droits de l'homme et pour la lutte contre le racisme et cetera passer à l'attaque et monter aux créneaux d'où on a une bonne visibilité sur les rentrées des fonds.

On ne peut que les soutenir. C'est une terrible injustice qui se prépare dans le monde.

Les médecins et les scientifiques impliqués dans cette opération, une percée dans le domaine de la médecine, s'attendent à ce que la greffe réussie permette la constitution, à l'avenir, d'un grand stock d'organes d'origine porcine. En plus des reins, la greffe pourrait également porter sur le cœur, le foie et d'autres organes.

Environ 66 000 transplantations de reins, 21 000 transplantations de foie et de 6 000 transplantations cardiaques sont effectuées annuellement au niveau mondial.

Mais les demandes de greffes augmentent sans cesse et les donneurs d'organes se font rares.

Aussi, le porc pourrait venir au secours de l'homme et pourrait aider à résorber la grave pénurie d'organes à transplanter.

C'est là où le bât blesse. Parce que les musulmans seront exclus de cette prodigieuse percée de la médecine. Imaginer que le milliard et demi de musulmans qui peuplent la terre n'auront droit ni à un rein, ni à un foie, ni à un cœur de porc et seront condamnés à crever. C'est inadmissible et

scandaleux.

Face à cette nouvelle *épidémie* de greffes d'origine porcine, il n'y a que deux solutions. La première pourrait venir d'un soulèvement populaire, comme ce fut le cas pour « Black Lives Matter ». Les hommes épris de justice se mobiliseront pour exiger la sauvegarde de la vie des porcs et pour mettre fin à ce genre d'opérations. Il y aura certainement beaucoup de morts en raison du manque de donneurs de greffes, mais l'égalité sera rétablie dans le monde entre les amis et les ennemis du porc.

L'autre solution est que le monde musulman accepte les greffes d'origine porcine. Ce n'est pas impossible. Il suffit d'une petite fatwa. Dans l'islam, on trouve toujours ce qu'il faut pour justifier ce qu'on veut. On peut facilement retrouver dans les archives de l'islam le témoignage, resté jusqu'ici inconnu, d'un compagnon du Prophète qui affirme que le Messenger d'Allah, en se promenant un jour, a vu un porc et s'est exclamé : « Cet animal sauvera un jour notre Oumma ». Le compagnon était surpris : « Comment, Ô messager d'Allah, mais cet animal est impur. » « Oui, a répondu le Messenger d'Allah, il est impur, mais ses organes sont purs ».

Et, voilà, le tour est joué.

La bonne entente sera retrouvée entre le porc et le musulman et la Oumma islamique sera sauvée et vivra longtemps dans le bonheur et la félicité.

Le compagnon, qui a rapporté cet épisode avec le Prophète, a tenu à garder l'anonymat mais on le croit sur parole.

On s'attend à une réaction de Jean-Luc Mélenchon qui pourrait confirmer la véracité de ce témoignage.

Messin'Issa